

CHAPITRE 3 : LA MORT ... ET APRES ?

Thématique : Vivre et mourir.

Année : 2^{ème} degré

Entrée n°2 : Qu'y a-t-il après la mort ?



"Y a-t-il une vie après la mort?
Seulement Jésus pourrait répondre à cette question.
Malheureusement il est mort."
Michel Colucci, dit Coluche

Questionnement

Qu'y a-t-il après la mort ?

Objectifs de ce parcours

Au terme de ce parcours, les élèves seront capables :

- de se questionner sur le sujet
- d'exprimer ses représentations de l'au-delà
- de différencier résurrection et réincarnation
- de confronter le regard porté sur l'après-mort dans différentes traditions culturelles et religieuses
- d'évoquer l'originalité du message chrétien et son espérance ;
- de se positionner par rapport à leur vision de l'au-delà en se servant et en intégrant les différents éléments vus au cours.

Compétences

Compétence terminale travaillée :

- Formuler une question d'existence:
 - Que vais-je devenir après ma mort ?
- Comprendre le christianisme en ses 3 axes :
 - *Pratiquer le dialogue oecuménique, interreligieux et interconvictionnel :*
 - S'informer sur la diversité des traditions religieuses et des sagesse (connaître des éléments des autres traditions religieuses et philosophiques).
 - Restituer avec justesse des éléments d'autres sagesse ou traditions religieuses.
- Elargir à la culture :
 - *Interroger et se laisser interroger par les sciences et les sciences humaines*
 - Articuler les approches des sciences, des sciences humaines et des religions.
 - *Explorer et décrypter d'autres formes d'expression littéraire et artistique.*
 - Identifier les questions existentielles, philosophiques, éthiques et religieuses présentes dans une œuvre littéraire et artistique.
- Communiquer :
 - Rendre compte de la synthèse porteuse de sens en mettant en valeur les articulations et les enjeux dans le cadre d'une production

Compétences transversales travaillées :

- Les compétences d'ordre mental :
 - o *S'interroger* : exprimer ses représentations et se poser des questions.
 - o *Exploiter l'information* : confronter - interpellé: se laisser questionner mutuellement par l'opinion d'autrui pour mieux fonder et enrichir sa propre pensée. .
 - o S'exprimer par écrit dans un langage clair et précis.
- Les compétences d'ordre méthodologique
 - o Prendre des notes.
 - o Respecter les consignes et présenter ses travaux avec soin.
- Les compétences d'ordre relationnel
 - o Développer son identité personnelle : prendre position personnellement.

Savoirs et concepts à construire

Savoir:

Au terme de la leçon, les élèves seront capables :

- de distinguer les notions de *néant*, de *réincarnation*, d'*état fantomatique* ou de *résurrection*, ainsi que d'établir les caractéristiques et les implications de chacune de ces réalités.
- d'identifier ces notions aux courants philosophiques ou religieux.

Savoir-faire :

Au terme de la leçon, les élèves seront capables :

- d'opérer des liens, de dégager des points communs ou des oppositions entre les différentes propositions étudiées.

Savoir-être :

Au terme de la leçon, les élèves seront capables :

- d'exprimer ce qu'ils ressentent face aux différentes propositions qui seront faites de ce qu'il y a après la mort et de se positionner par rapport à chacune de ces propositions
- de nuancer leur position de départ à la lumière des nouvelles informations et de se montrer plus réceptifs et plus ouverts à d'autres manières de penser que la leur.

Concepts à construire :

- La résurrection du Christ
- L'Espérance chrétienne
- Les évangiles synoptiques
- Résurrection / réincarnation
- NDE / Etat fantomatique

La mort... et après ?

Avant-Propos

La vie après la mort ? C'est une question que tout le monde se pose. Peut-être pas aujourd'hui... mais un jour, nécessairement. Demain peut-être, à cause d'un proche, d'une amie qui est en train de nous quitter. Et pour nous aussi, l'heure viendra.

Certains disent: "Il y a peut-être quelque chose, on verra bien quand j'en serai là. Pourquoi m'inquiéter aujourd'hui?"

D'autres passent toute leur vie à préparer cette rencontre de l'au-delà, à préparer l'éternité, tellement c'est important.

Mais tous sans doute nous avons de la répugnance à penser à la mort, car nous sommes faits pour la vie. Voilà pourquoi il est bien utile d'éclairer **ce que nous pouvons savoir de la vie après la mort.**

Parmi des réponses si différentes qui nous sont proposées, que croire, qui croire? Les matérialistes, les « athées », disent « tout est fini à la mort, il n'y a que le monde qui continue à tourner. »

Les tenants de la réincarnation disent « Il y a plusieurs vies successives, jusqu'à ce qu'on devienne le Grand Tout et qu'on ne respire plus la vie (nirvana). »

Les juifs, les musulmans et les chrétiens croient qu'après cette vie il y a une vie éternelle de bonheur avec Dieu. Les chrétiens en particulier disent que nous ressusciterons avec notre corps, comme Jésus-Christ.

Dans ce parcours, nous allons donner un résumé de ces questions et des réponses qu'on peut y apporter .

I. Introduction

A) Enracinement existentiel

Ce qui se passe après la mort a toujours suscité de nombreuses questions. On peut, par exemple, se demander si la mort est la fin de tout, si on reverra les êtres aimés, s'il se passe quelque chose après la mort, ... On verra aussi que la mort est entourée de nombreux rites funéraires. Quelle est leur signification ? C'est autour de toutes ces questions que nous allons construire ce chapitre.

Quelques questions sur « l'après mort » ...



Plusieurs questions te sont posées. Il t'est demandé d'y répondre par oui ou par non, puis de donner une explication ou un exemple. Ces différents points seront abordés tout au long du parcours et ces réflexions nous serviront de base pour un débat en fin de parcours, après avoir analysé les différents éclairages. Après avoir répondu, les élèves qui le souhaitent pourront partager leur impression. Ces questions seront reprises en fin de chapitre.

- Il se passe quelque chose après la mort.
.....
.....
- Il m'arrive de me poser des questions sur se qu'il se passe après la mort.
.....
.....
- Penser que certains proches pourraient mourir me fait peur.
.....
.....
- Penser à ma propre mort me fait peur.
.....
.....
- Je pense qu'il peut y avoir une forme de communication avec les morts.
.....
.....
- L'idée de pouvoir me réincarner me plait beaucoup.
.....
.....
- Il est plus facile d'accepter la mort d'un proche quand on pense qu'il y a quelque chose après.
.....
.....
- Les personnes qui ont vécu une expérience proche de la mort ont un aperçu de ce qu'il y a après la mort.
.....
.....
- J'espère que mes proches décédés veillent sur moi.
.....
.....
- Penser à Dieu peut aider à accepter la mort.
.....
.....
- Je me pose des questions sur l'incinération des morts.
.....
.....
- Je peux différencier Pâques, Ascension et Pentecôtes.
.....
.....
- J'imagine ce qu'est la résurrection
.....
.....
- J'espère que ce qui nous attend, c'est la résurrection.
.....
.....
- Je me pose une autre question au sujet de l'après mort.
.....
.....

B) Chanson de Michel Fugain : « Où s'en vont... » », extrait de *Des visages, des figures*, 2001.

Où s'en vont ? Où s'en vont ?
Tous ces potes qu'on aime, ces certaines affections.
Qu'on est long, qu'on est long
à dire les « je t'aime » qu'on pense quand ils s'en vont.

Refrain :

Où vont les gens qu'on aime quand ils s'en vont.
C'est pas vrai qu'ça s'arrête, ce s'rait trop con.

Les copines, les tontons
ces anges à nous, nos divines affections.
Qu'on est long, qu'on est long
à dire les je t'aime qu'on pense quand ils s'en vont.

Refrain :

Où vont les gens qu'on aime quand ils s'en vont.
C'est pas vrai qu'ça s'arrête, ce s'rait trop con

Où s'en vont ? Où s'en vont ?
Tous ces potes qu'on aime, ces certaines affections.
Qu'on est long, qu'on est long
à dire les je t'aime qu'on pense quand ils s'en vont.

Refrain :

Où vont les gens qu'on aime quand ils s'en vont.
C'est pas vrai qu'ça s'arrête, ce s'rait trop con.

1. Quelles paroles retiennent le plus ton attention ?
2. Qu'est-ce que le texte évoque pour toi ? Quel est le message ?
3. Réponds à la question de Michel Fugain : selon toi, où s'en vont les gens qu'on aime quand ils s'en vont ?
4. Si tu as déjà été confronté à la mort d'un proche, d'un(e) ami(e)...qu'as-tu ressenti alors ?

Ecris tes réponses sur cette feuille.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

II. Eclairage de l'histoire

A) Les hommes de la préhistoire

Depuis toujours, l'homme enterre ses morts en recourant à des rites funéraires. Il y a 100 000 ans, des hommes enterrent des morts dans des positions particulières. Ils recouvrent les corps des défunts d'ocre rouge ou parfois de pétales de fleurs...



Qu'y a-t-il après la mort ?

En Europe et au Proche-Orient, entre 100 000 et 50 000 ans avant notre ère, l'homme de Neanderthal ensevelit ses morts. Il dépose auprès du cadavre de la nourriture et parfois des objets, des outils, des bijoux ou des fleurs.

Ces rites funéraires révèlent le souci de protéger les corps des morts, mais ils signifient aussi peut-être la croyance en une vie après la mort, première manifestation humaine d'une croyance religieuse.

Tombe d'Arene Candide, Ligurie, Italie
Le défunt a le crâne couvert de coquillages. Il a en main une lame de silex et des bâtons perforés sont placés à côté de lui.

Que révèlent les premières sépultures ?

.....
.....
.....

Pourquoi l'homme de Néanderthal place-t-il de la nourriture et des objets auprès du défunt ?

.....
.....
.....
.....
.....

B) Les Egyptiens de l'Antiquité

Les Egyptiens adorent de nombreux dieux, ils sont polythéistes. Ils représentent souvent leurs dieux sous une forme humaine avec une tête d'animal. Chaque Dieu tient dans sa main un symbole de sa puissance.

Pour chaque représentation de dieu, note le numéro de l'explication qui convient.



1. Rê est le dieu du soleil. Il est représenté avec une tête de faucon surmontée d'un disque solaire.

2. Nout est la divinité de la voûte céleste qui touche la terre de ses pieds et de ses mains. Elle avale le soleil nocturne pour mettre au monde chaque matin le soleil diurne.

3. Thot est un dieu lunaire, c'est aussi le dieu de la sagesse et de l'écriture. Il est représenté avec une tête d'ibis.

4. Hathor est une déesse maternelle bienveillante. Elle est représentée par une femme à cornes de vache.

5. Maat est la déesse de la justice. Elle porte sur la tête une plume d'autruche. Elle est responsable de l'équilibre du monde.

6. Osiris est le dieu des morts, représenté sous la forme d'un roi momifié enveloppé d'un linceul et coiffé d'une couronne blanche. C'est le dieu le plus populaire. Il incarne le renouveau végétal qui fait germer le grain. Pour l'Égyptien, de même qu'Osiris fait que le grain meurt dans le sol pour donner un nouvel épi, de même la vie reprendrait après la mort.

En observant le rôle d'Osiris, on s'aperçoit qu'il assure la résurrection de la nature. Aux humains aussi, il offre une espérance de résurrection au-delà de la mort. Mais pour bénéficier de vie au-delà de la mort, il faut d'abord passer l'épreuve de la pesée de l'âme et pour la réussir, il faut avoir eu un comportement de bonté et de justice durant la vie terrestre.

Ce papyrus représentant la pesée de l'âme date de l'époque de Ramsès II (-1290 à -1224). Il nous renseigne sur les croyances des Egyptiens de cette époque.

À l'aide des noms de dieux évoqués ci-dessus, complète les textes et relie à la partie du dessin correspondante.

Le mort placé debout devant la balance récite les formules du Livre des morts. S'il passe l'épreuve de la pesée avec succès, il connaîtra les champs d'ialou, le paradis des Égyptiens. Sur l'autre plateau de la balance se trouve une plume. L'âme doit peser moins que cette plume pour échapper à la dévoreuse. Si le poids des fautes l'emporte, la dévoreuse, à tête de crocodile, à corps de lion et à arrière-train d'hippopotame, s'emparera alors du défunt.

Pesée des âmes
Papyrus du scribe Any,
XIX dynastie,
British Museum, Londres.

Fils d'Isis et d'Osiris, _____, le dieu du ciel, assiste à la cérémonie. Il est reconnaissable à sa tête de faucon blanc.

_____, déesse de la justice, est au troisième rang des divinités assistant à cette pesée.

_____, dieu de l'immortalité, se trouve juste derrière le dieu Rê. Il préside l'événement.



L'urne funéraire renferme l'âme du défunt. Elle est placée sur l'un des plateaux de la balance par le dieu _____, qui permet à Osiris de retrouver la vie.

_____, le dieu lunaire attend le verdict de la pesée. Il tient en main une écritoire pour faire le compte des fautes commises par le défunt.

Que révèle ce document ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

C) Les philosophes de l'Antiquité grecque

Chez les Grecs, contrairement à ce qu'on pourra rencontrer chez les Juifs, par exemple, une distinction est faite entre, d'une part, le corps corruptible, siège de tout ce qui constitue la bassesse et le caractère provisoire de la vie sur terre et, d'autre part, l'âme qui *se libère* (le terme n'est pas innocent) du corps. L'âme, principe immortel en l'homme, doit s'efforcer de se rendre semblable au divin par la contemplation de ce dernier. Voyons plutôt...

C.1) Extrait du *Phédon*¹ de Platon

- ***Maintenant, continua Socrate, réponds. Que faut-il qu'il se trouve en un corps pour qu'il soit vivant ?***
- *Une âme, dit-il.*
- *En est-il toujours ainsi ?*
- *Sans doute, fit-il.*
- *Ainsi, quoi qu'elle occupe, l'âme y vient toujours en y apportant la vie ?*
- *Oui, certainement, dit-il.*
- *Or y a-t-il quelque chose de contraire à la vie ou n'y a-t-il rien ?*
- *Il y a quelque chose, dit-il.*
- *Quoi ?*
- *La mort.*
- *Donc, il n'est pas à craindre qu'elle reçoive jamais le contraire de ce qu'elle apporte toujours ; cela suit de nos prémisses.*
- *Assurément, dit Cébès. [...]*
- *Mais ce qui ne reçoit pas la mort, comment l'appelons-nous ?*
- *Immortel, dit-il.*
- *Or l'âme ne reçoit pas la mort ?*
- *Non.*
- *L'âme est donc immortelle ?*
- *Elle est immortelle.*
- *[...]*
- *Mais voici une chose, mes amis, poursuit Socrate, qu'il est juste de se mettre dans l'esprit, c'est que, si l'âme est immortelle il faut en prendre soin, non seulement pour le temps que dure ce que nous appelons vivre, mais pour le temps à venir, et il semble à présent qu'on s'expose à un terrible danger, si on la néglige.*

¹ PLATON, *Phédon*, 106d-107c, trad. E. CHAMBRY, Paris, Garnier-Flammarion, 1965, p.176, 166-168. Dans ce texte, Platon met dans la bouche de Socrate une démonstration de l'immortalité de l'âme et présente la conséquence qui s'ensuit : la nécessité du perfectionnement moral.

C.2) Lucrèce et Epicure

Les épicuriens (partisan de la doctrine d'Epicure, un philosophe grec qui vécut de 341 à 270 ACN) défendaient une idée encore partagée aujourd'hui par certains : ils pensaient que l'âme était matérielle comme le corps. Comme lui, elle était donc mortelle !

Écoutons plutôt Lucrèce, un épicurien du 1^{er} siècle PCN, s'attache à démontrer que la mort n'a rien d'effrayant puisqu'elle n'est rien d'autre qu'un néant : avant de naître, nous n'existions pas ; après notre mort, nous n'existerons plus, c'est la même chose ; ce deuxième non-être est identique au premier et il n'a rien de plus terrible :

« La mort n'est rien pour nous, elle ne nous concerne en rien, étant donné que la nature de l'esprit apparaît comme mortelle. Au temps jadis, nous n'avons rien ressenti de pénible lorsque, de toutes parts, les Carthaginois venaient au combat, ... De même, lorsque nous n'existerons plus, quand se sera produit le divorce du corps et de l'âme, de l'union desquels nous sommes composés, de toute évidence rien ne pourra nous arriver de fâcheux, à nous qui serons alors dépourvus d'existence, rien ne pourra toucher nos sens ... Il va de soi qu'il n'y a rien à craindre dans la mort et que celui qui n'existe pas ne saurait être malheureux. »

LUCRECE, De natura rerum, III, 830-842

a) Souligne dans ce texte tous les mots qui indiquent ce qu'est la mort ou ce qu'il y a après la mort.

b) Peux-tu, **en un mot**, caractériser la conception de Lucrèce de ce qui vient après la mort ?

.....

c) L'auteur explique qu'au temps jadis, pendant les guerres menées contre les Carthaginois, il n'a rien ressenti de pénible (il n'était pas encore né). Peux-tu réactualiser son exemple et l'illustrer par rapport à ta vie ?

.....

d) Pourquoi Lucrèce parle-t-il de ce temps où il n'était pas encore né ?

.....
.....
.....

e) Pour lui, l'âme est-elle mortelle ou immortelle ? Quelle est la phrase du texte qui te permet de répondre ?

.....

III. Eclairage des religions

A) Les religions orientales : Bouddhisme et Hindouisme

Le bouddhisme est influencé de l'hindouisme, il en a d'ailleurs repris le principe de réincarnation. Dans ces deux religions, l'individu vit donc plusieurs fois. La théorie de la réincarnation repose sur principe de l'immortalité de l'âme. L'âme est une entité spirituelle qui ne meurt jamais et qui quitte le corps pour se retrouver sous une autre forme, animale, végétale ou humaine.

Pour le bouddhisme, tout homme est le résultat de ses actions passées, non seulement dans cette vie-ci, mais aussi dans les existences qui ont précédé. Et ses actions présentes conditionnent ses vies futures. Autrement dit, il n'y a pas de jugement après la mort, mais la contrepartie du bien et du mal réalisés se fait automatiquement à travers les existences. En un mot, les hommes récoltent ce qu'ils ont semé et on ne peut s'en prendre qu'à soi-même pour ce qu'il arrive de bon ou de mauvais. Ce cycle de renaissances est appelé Samsara.

La réincarnation est étroitement liée à la notion de karma, qui peut être traduite par « destinée », une destinée que l'homme façonne lui-même. Ainsi, le karma est déterminé par nos actes, selon que nous avons fait le bien ou le mal. Si le karma est bon, on peut accéder à une existence supérieure, mais s'il est mauvais, l'existence prochaine sera inférieure.

Pour échapper à la roue du *samsara*, la réincarnation sans fin, on doit suivre la Voie enseignée par le Bouddha: se plier aux règles de la morale et pratiquer la méditation par le yoga (technique de maîtrise de soi).

Cela permet de parvenir au *nirvana* (« extinction »), l'extinction de tout désir. Cet état de non-souffrance et de non-devenir est l'état ultime de l'existence pure, l'union de son âme avec l'Absolu

Les bouddhistes et les hindouistes croient donc en la réincarnation jusqu'au jour de libération définitive qui est l'entrée dans le Nirvana pour les bouddhistes ou dans le Moksha pour les hindouistes.

Compléter le texte à trous au fur et à mesure de la lecture.

Né au 6^e siècle avant notre ère en, Siddarta Gautama, élevé dans le luxe, découvre brutalement, au cours de quatre sorties, la maladie, la vieillesse, la, mais aussi la joie du *renonçant*, le visage illuminé de d'un moine errant. Il quitte alors tout pour se mettre à la recherche de la Sa quête passe d'abord par un (= lutte contre les exigences du corps) rigoureux qui met sa vie en danger, puis par une très longue qui l'amène enfin à l'..... (*bodhi*). Il devient, « celui qui s'est éveillé », et énonce les quatre nobles Vérités. Tout est douleur. L'origine de la douleur réside dans l'ignorance du caractère non permanent (= durable) des choses et donc dans le et la soif de vivre. C'est pourquoi il faut combattre l'..... par la connaissance et la soif par le

Le bon bouddhiste doit ainsi faire des aux moines mendiants, même s'il est pauvre, pratiquer la et la méditation, éprouver de la à l'égard de tous les humains et ne tuer personne, même un ver de terre, ne doit ni mentir ni

ascétisme - bonheur – Bouddha – compassion - désir - détachement – ignorance - illumination - Inde - méditation - mort – non-violence - offrandes - Vérité –voler.

Réponds aux questions suivantes :

1) **En un mot**, quelle hypothèse est ici proposée pour « l'après-mort » ?

.....

2) Qu'est-ce qui détermine la nature de la nouvelle existence ?

.....
.....
.....

3) Pourquoi l'homme est-il entraîné dans ce cycle sans fin ?

.....
.....
.....

4) Peut-on briser cette chaîne ? Si oui, comment ? Quelle est alors la Voie de la Délivrance ?

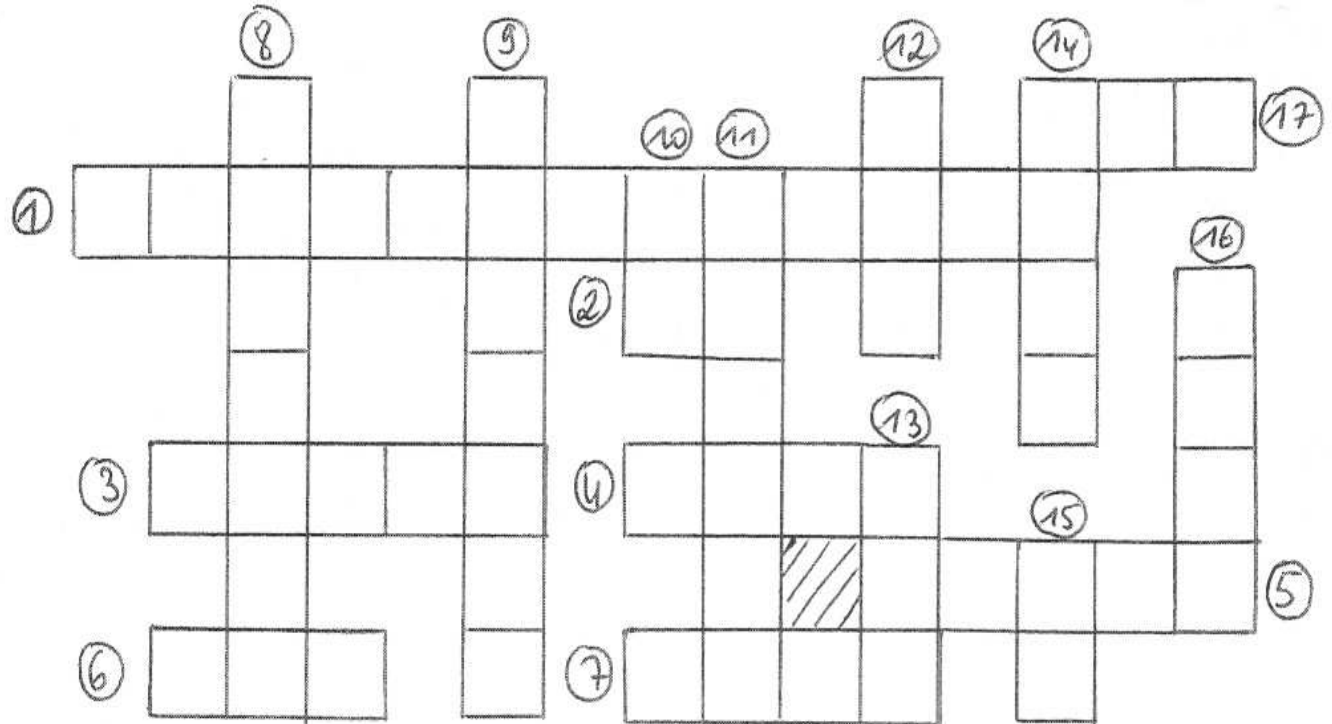
.....
.....
.....
.....

5) Quel est cet état de béatitude et de sérénité imperturbable vers lequel l'homme doit tendre ?

.....

Mots-croisés sur la conception bouddhiste de l'au-delà.

A toi de jouer !



Énoncé :

1. Conception bouddhiste de l'au-delà
2. En latin, réclame l'ablatif
3. « Destinée » bouddhiste
4. «Sport» de méditation
5. Le renonçant en est un errant
6. Si on le fait pendant notre vie, notre existence future sera inférieure
7. Siddarta Gautama y a été élevé
8. Extinction de tout désir...
9. Cycle de renaissances
10. Mot d'enfant
11. S'y unir est le but ultime
12. Nous en vivons peut-être plusieurs (ici, au singulier)
13. Le but est son union avec l' Absolu
14. Patrie de Bouddha
15. Lui
16. Avec une majuscule, elle est enseignée par Bouddha
17. Grâce à la méditation, on le maîtrise (mais à l'envers)...

SYNTHESE

- HINDOUISME :

- Après la mort, le corps se sépare-t-il de l'âme ?
- Est-il possible de communiquer avec les morts ?
- Que deviennent le corps et l'âme ?
- Que se passe-t-il dans l'au-delà ?
- Qu'est-ce que la mort dans l'hindouisme ?
- Qu'y a-t-il dans l'au-delà ?
- Les morts ont-ils une influence sur nos vies ?
- Les vivants peuvent-ils influencer destin des morts ?
- L'homme est-il prédestiné ?
- Y a-t-il un jugement après la mort ?

1

Le résultat de notre vie passée. Chaque homme est composé d'un élément (*gouna*) de lumière, d'un élément de ténèbres et d'un élément d'activité, la proportion de ces trois éléments variant selon chacun. Au moment de la mort, ces trois éléments se désagrègent.

2

Au moment de la mort, le « corps subtil » (*linga charir*) qui contient les virtualités de l'être est libéré du « corps grossier », corps physique et psychique. C'est d'ailleurs dans ce but que les hindous, le plus souvent, incinèrent leurs morts. Comme les fondeurs d'or qui purifient la matière, les hindous veulent retirer le « corps subtil » de son enveloppe grossière. Celui-ci est appelé à renaître.

3

Entre deux renaissances, le « corps subtil » reste en attente dans un endroit mythique. Le corps de chair, en tant qu'élément du « corps grossier » n'est ni bon ni mauvais. La renaissance est régie par la loi du *karma*, c'est-à-dire par la qualité de la vie passée.

4

Pas de jugement extérieur. La souffrance et la mort sont le résultat des vies antérieures : toute action (*karma*) se répercute sur les naissances futures.

5

Le but de l'homme est de se libérer du karma et de sortir du cycle des renaissances. Pour cela, l'hindouisme brahmanique distingue quatre voies : le *yoga* (méditation et ascétisme) ; la *bhakli* (amour partagé et dévotion) ; le *karma-yoga* (bien agir) et la *jnana* (connaissance métaphysique).

6

Les hommes qui, par intuition métaphysique (*jnana*) ont découvert le Soi intérieur (*atman*) durant leur vie ne désirent plus rien et ne « produisent » donc plus de karma. Ils ont quitté le cycle des renaissances (*samsara*) et sont éternellement libérés du Temps et de l'Histoire.

7

A l'issue de cette libération du *samsara*, on atteint la conscience absolue, *moksa*.

8

Certaines traditions l'envisagent.

9

Oui, par l'observation rigoureuse des rituels de deuil, au moment de l'incinération puis à certaines dates anniversaires de la mort.

10

Oui, quand ils renaissent dans leur famille ou près de leurs proches et qu'ils peuvent continuer à les protéger.

- BOUDDHISME :

1 Qu'est-ce que la mort dans le bouddhisme ?

Ni une fin, ni une rupture. Le flux ininterrompu des éléments psycho-physiques qui constituent l'individu se dissocient.

2 Après la mort, le corps se sépare-t-il de l'âme ?

L'âme n'existe pas dans la perspective bouddhiste. Les différents éléments vont se recombinaison après la mort pour former un nouvel individu. Cette recombinaison peut se faire immédiatement ou durer 49 jours.

3 Que deviennent le corps et l'âme ?

La recombinaison des éléments est régie par la loi du , c'est-à-dire par la qualité des pensées, des paroles et des actes posés par l'individu au cours de sa vie. Cette force karmique est comparable à une « colle ». Elle reconstitue les divers éléments selon le bilan karmique de l'individu au moment de sa mort. Il y a continuité entre le dernier moment de cette vie et le premier moment de la vie suivante.

4 N'y a-t-il ni juge ni jugement après la mort ?

C'est la loi , loi naturelle qui s'impose à tous. La vie suivante est le résultat du karma de la vie antérieure.

5 L'homme est-il prédestiné ?

Le but de l'homme est de se libérer des liens karmiques et de sortir du cycle des renaissances, le , pour arriver non pas à « l'au-delà » mais au *nirvâna*. Tout bouddhiste peut accéder au puisque Bouddha (Ve siècle av. J.-C.) y est parvenu. Le *nirvâna* n'est pas le néant mais C'est une délivrance.

6 Qu'y a-t-il dans l'au-delà ?

Le n'est pas une question de morale mais de sagesse. L'individu tel que nous l'imaginons (être substantiel doué d'une âme éternelle) n'existe pas dans le *nirvana*. Le *nirvana* libère définitivement de cette illusion.

7 Que se passe-t-il ?

Seuls ceux qui sont arrivés à une juste compréhension de la condition humaine et ont agi en conséquence se libèrent de l'emprise du *karma*.

8 Est-il possible de communiquer avec les morts ?

Oui, selon certaines traditions, voir le *Livre des morts tibétains*. Pendant quelques jours après sa mort, le défunt peut communiquer avec un maître spirituel afin que celui-ci l'aide et le dirige dans une bonne direction.

9 Les vivants peuvent-ils influencer le destin des morts ?

Oui, dans certaines traditions. On peut transférer les effets de ses propres actes méritoires au bénéfice d'un défunt de sa famille.

10 Les morts ont-ils une influence sur nos vies ?

Seuls ceux qui renaissent comme divinités (ce qui arrive très rarement) peuvent exercer une influence relative sur certains aspects de la vie, par l'intermédiaire de la prière et des offrandes. Mais ces divinités sont prisonnières tout autant que l'homme du cycle du Elles ne peuvent donc aider les hommes à y échapper.

B) Une religion orientale : Islam

En islam, le corps se sépare de l'âme, mais provisoirement. La mort n'est qu'un seuil à franchir pour être admis dans l'intimité d'Allah pour l'éternité.

Dieu sait ce que l'homme fait et le jugera en conséquence. Ce jugement se fait immédiatement après la mort. Suivant le respect de la loi et l'accumulation des actions pour la foi, le croyant peut aller ou non au paradis. Il s'agit d'un jardin (*Jana*) où les croyants jouissent de tous les plaisirs de la création.

Ceux qui ne vont pas au paradis se retrouvent dans la géhenne, lieu de douleur où l'homme est en proie au feu destructeur. La peine est d'autant plus lourde que celui qui refuse de s'incliner connaissait le message divin.

Le jugement d'Allah²

La résurrection et le jugement dernier sont omniprésents dans le Coran. Ces deux thèmes y sont étroitement associés car c'est le « jour du jugement » que les morts seront ressuscités, corps et âmes à nouveau réunis, pour comparaître devant Dieu. Les actions de chacun seront alors pesées sur la balance divine. Aux croyants qui auront bien agi durant leur existence terrestre, les portes du paradis seront ouvertes, et celles de l'enfer aux incroyants et aux musulmans pécheurs. Ce « jour des comptes » est aussi appelé « jour d'épreuve » car la décision est sans appel. Tout au moins pour les incroyants, en particulier ceux qui auront commis le péché mortel d'associer d'autres divinités à Dieu, contrevenant ainsi à l'affirmation essentielle pour la foi musulmane : « Il n'y a de dieu que Dieu ». Quant aux croyants pécheurs, ils ne peuvent être éternellement voués au feu de l'enfer par Allah, le miséricordieux. Ils peuvent même compter sur l'intercession du Prophète pour une remise de peine.

Genre « fournaise ardente », l'enfer a, il est vrai, de quoi effrayer. Et le pont qui permet de le franchir est décrit comme « plus fin qu'un cheveu et plus effilé qu'une épée ». C'est dire si le croyant se doit de ne pas être trop encombré de ses péchés pour gagner le paradis. Tel que le décrit le Coran, ce lieu est une sorte d'oasis luxuriante, un monde parfait où les croyants ressuscités connaîtront un bien être total, réunion du bonheur matériel – eau, vin, nourriture en abondance – et du bonheur spirituel – la présence divine. Peu marquée par le rationalisme grec, la tradition musulmane a évité de développer des constructions théologiques de l'au-delà trop élaborées. Mais, comme cela s'est produit pour les autres monothéismes, elle n'a pu éviter la question de savoir si le paradis était promis aux seuls musulmans. Certains penseurs ont répondu, comme al-Ghazâli³ (1058-1111), que seuls en seraient privés les mécréants moralement responsables de leur incroyance...

² Serge LAFITTE dans *Le Monde des Religions*, nov.-déc. 2004, p.46.

³ al-Ghazâli : philosophe et théologien de l'Islam. Penseur majeur du monde musulman.

- ISLAM :

1 Qu'est-ce que la mort dans l'islam ?

.....
.....
.....

2 Après la mort, le corps se sépare-t-il de l'âme ?

.....
.....
.....

3 Que deviennent le corps et l'âme ?

.....
.....
.....

4 N'y a-t-il ni juge ni jugement après la mort ?

.....
.....
.....

5 L'homme est-il prédestiné ?

.....
.....
.....

6 Qu'y a-t-il dans l'au-delà ?

.....
.....
.....

7 Que se passe-t-il ?

.....
.....
.....

8 Est-il possible de communiquer avec les morts ?

.....
.....
.....

9 Les vivants peuvent-ils influencer le destin des morts ?

.....
.....
.....

10 Les morts ont-ils une influence sur nos vies ?

.....
.....
.....

C) Une religion occidentale : Christianisme

C.1) Le tombeau vide

<p>1. Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre.</p> <p>2. Et voici, il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus.</p> <p>3. Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige.</p> <p>4. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.</p> <p>5. Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes: Pour vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié.</p> <p>6. Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché,</p> <p>7. et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit.</p> <p>8. Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.</p>	<p>1. Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus.</p> <p>2. Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre, de grand matin, comme le soleil venait de se lever.</p> <p>3. Elles disaient entre elles: Qui nous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre?</p> <p>4. Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée.</p> <p>5. Elles entrèrent dans le sépulcre, virent un jeune homme assis à droite vêtu d'une robe blanche, et elles furent épouvantées.</p> <p>6. Il leur dit: Ne vous épouvantez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié; il est ressuscité, il n'est point ici; voici le lieu où on l'avait mis.</p> <p>7. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.</p> <p>8. Elles sortirent du sépulcre et s'enfuirent. La peur et le trouble les avaient saisies; et elles ne dirent rien à personne, à cause de leur effroi.</p>	<p>1. Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre de grand matin, portant les aromates qu'elles avaient préparés.</p> <p>2. Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée de devant le sépulcre;</p> <p>3. et, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.</p> <p>4. Comme elles ne savaient que penser de cela, voici, deux hommes leur apparurent, en habits resplendissants.</p> <p>5. Saisies de frayeur, elles baissèrent le visage contre terre; mais ils leur dirent: Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?</p> <p>6. Il n'est point ici, mais il est ressuscité.</p> <p>6b Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée,</p> <p>7. et qu'il disait: Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour.</p> <p>8. Et elles se ressouvinrent des paroles de Jésus.</p> <p>9. A leur retour du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres.</p> <p>10. Celles qui dirent ces choses aux apôtres étaient Marie de Magdala, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles.</p> <p>11. Ils tinrent ces discours pour des rêveries, et ils ne crurent pas ces femmes.</p> <p>12. Mais Pierre se leva, et courut au sépulcre. S'étant baissé, il ne vit que les linges qui étaient à terre; puis il s'en alla chez lui, dans l'étonnement de ce qui était arrivé</p>
--	--	---

Analyse du document :

1) La question synoptique :

- a) Quels sont les évangélistes dont les textes se tiennent de si près ?
.....
- b) Relève dans les 3 textes les mots identiques et souligne-les.
- c) Quel est l'intérêt de présenter ainsi les textes en parallèle ?
.....
.....
- d) Comment appelle-t-on cette présentation en colonnes ?
.....
- e) Comment appelle-t-on les 3 évangélistes auteurs de ces textes ?
.....

2) Comparaison des trois textes.

- a) Quelles ressemblances apparaissent entre les textes ?
.....
.....
.....
.....
.....
- b) Quelles différences apparaissent entre les texte ?

	MATTHIEU	MARC	LUC
LES FEMMES			
L' APPARITION			
LE MOMENT			
LE MESSAGE			

c) Compare les apparitions chez chacun des évangélistes. Comment expliquer ces différences ?

.....

d) Dégage la structure du récit (situation initiale, transformation, situation finale).

SI :
 T :
 SF :

3) Le texte de Marc :

a) Dégage de ce récit l'évolution qui s'opère.

La première colonne t'indique la situation à la mort du Christ (temps, lieux) ; ce que les femmes qui se rendent au tombeau s'attendent à découvrir (découverte) ; ce qu'elles pensent devoir accomplir (actions).

Dans la seconde colonne, relève les indications que Marc nous donne , puis compare les deux.

	<i>AVANT</i>	<i>APRES</i>
<i>TEMPS</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Nuit (ténèbres, obscurité) • Sabbat (temps religieux) 	<ul style="list-style-type: none"> • •
<i>LIEUX</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Tombeau fermé • Jérusalem 	<ul style="list-style-type: none"> • •
<i>DECOUVERTE</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Cadavre • Dans le noir • Couché 	<ul style="list-style-type: none"> • • •
<i>ACTIONS</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Oindre, toucher un cadavre • Enfermer un homme dans la mort 	<ul style="list-style-type: none"> • •

b) A partir de toutes ces observations, essaye de mettre en lumière combien cette découverte du tombeau vide a changé la vie de ces femmes et de apôtres.

.....

c) **En un mot**, quelle est ici l'hypothèse proposée pour « l'après-mort » ?

.....

C.2) L'espérance des chrétiens

« Croire en dieu n'empêche pas la souffrance mais donne l'espérance d'une vie nouvelle » témoigne Jacques Noyer, évêque d'Amiens.

Pourquoi le crucifix, l'image de Jésus mort sur la croix, tient-il une si grande place chez les chrétiens ?

Le crucifix nous rappelle certes que, nous aussi, nous aurons à mourir, mais il atteste également que la mort est promesse de résurrection. La mort cesse d'être ce sombre squelette, armé d'une faux, s'avançant dans l'hiver de nos terreurs. Elle prend, avec Jésus, la silhouette du moissonneur engrangeant la récolte dans l'été du Royaume de Dieu.

Pour le chrétien, la faux continue à frapper et les larmes ne lui sont pas épargnées, mais l'espérance de la vie éternelle ouvre la mort sur l'Alléluia de Pâques.

Que pensez-vous de la réincarnation ?

La réincarnation est une tentative de nier la mort. Dans ce cas, la vie n'a plus d'enjeu définitif puisqu'elle peut recommencer. Or ma foi chrétienne me dit que ma vie est unique et que l'éternité se bâtit sur cette vie. Je la gagne ou je la perds, il ne me sera pas donné d'autre chance. Toutefois la foi en Dieu, l'espérance en la vie éternelle n'excluent pas de maintenir des liens avec les défunts. Comme tout le monde, je vais sur la tombe de mes parents, en quête d'un lien avec eux. Mon souhait est de les rencontrer à travers la grâce de Dieu. J'accepte le silence, l'absence, mais je sais la proximité et la communion.

Parlez-nous du ciel, de l'enfer et du purgatoire...

Le ciel, pour moi, c'est la consonance avec Dieu. Je m'explique : tout être qui meurt est sous le regard de Dieu, un regard d'amour et de respect. Si cette personne fait ce choix d'amour, elle consonne avec Dieu, et c'est cela le ciel. Si, par contre, quelqu'un, accueilli par Dieu, refuse d'aimer, c'est le plus grand des malheurs que l'on appelle l'enfer... L'enfer, c'est l'autre quand on ne sait pas aimer...

J'anticipe peut-être une autre question : y a-t-il beaucoup de monde en enfer ? Je souhaite qu'il n'y en ait pas. Mais cela reste le grand secret de Dieu.

Quant au purgatoire, il fait partie de la tradition de l'Église. Méfions-nous des descriptions. Notre foi dans le purgatoire réside dans une conviction profonde que le fait d'être pardonné par Dieu ne dispense pas de toute réparation ni de toute sanction. Le pape a pardonné à son agresseur qui avait tenté de l'assassiner sur la place Saint-Pierre, mais cela n'empêche pas que celui-ci soit encore en prison. Il y a toujours un prix à payer pour nos actes. Celui qui est pardonné souhaite lui-même se racheter.

L'Église parle de résurrection de la chair. Qu'en est-il exactement?

Je ne pense pas qu'il faille voir là une reconstitution de la chair. Cela veut dire, bien davantage, que ce n'est pas seulement une partie, mais la totalité de notre être qui se retrouve sous le regard de Dieu. Notre vie en Dieu n'est pas une vie « moins » mais une vie « plus ». Nous vivons avec un corps qui est une richesse extraordinaire. Il est en effet promesse de vie, moyen de communication, possibilité d'épanouissement et de joie, mais c'est vrai aussi qu'il peut être également un élément de mort. C'est lui qui permet de torturer, de mentir, de cacher. Alors, la résurrection de notre chair, c'est l'avènement de notre corps glorieux avec toutes ses facultés positives mais qui ne sera plus entravé par ses côtés négatifs...

Est-il nécessaire d'être croyant ou pratiquant pour aller au ciel ?

Tout le monde, hélas, n'a pas la chance de rencontrer Dieu mais les Évangiles rappellent qu'on peut servir Dieu et, donc, aller au ciel même sans le connaître ou le reconnaître, en aimant les autres, en essayant d'avoir une vie qui tente de se rapprocher de l'exemple que nous donne le Christ à travers sa vie terrestre. Mais ceux qui croient, ceux qui se convertissent ou retrouvent la foi, parfois d'ailleurs à l'occasion d'un événement douloureux, ont la chance de savoir, dès maintenant, ce qui sera révélé à tous le dernier jour. Prenons un exemple tout simple.

Imaginez qu'un écolier apprenne qu'une journée de vacances supplémentaire sera accordée à la fin du week-end suivant. Il ne peut garder pour lui cette bonne nouvelle. Alors, il va la confier à tous ses copains dans la cour de récréation. Certains vont le croire, d'autres non. Mais cela ne va rien changer au fait. Ceux qui n'y croient pas en bénéficieront tout autant que les autres.

Toutefois, le fait de croire va avoir deux conséquences très importantes. La première, c'est que ceux qui y croiront s'en réjouiront toute la semaine. Ils seront heureux à cette perspective d'un bonheur à venir. Et la seconde, c'est qu'ils auront peut-être, au cours de cette semaine à venir, une conduite qui leur évitera d'être collés le samedi et de bénéficier pleinement des trois jours de vacances. Il en va de même pour la Bonne Nouvelle que nous a annoncée Jésus-Christ. À nous de croire ou de ne pas croire.

En sens inverse, on peut aussi être pratiquant et être loin de Dieu si notre attitude, nos paroles, nos actes n'ont rien de commun avec le message évangélique.

*Propos recueillis par A. De Palmaert et Ph. Lebellec
dans « Panorama » hors série n°20, pp. 28-31*

a) *Souligne dans le texte les idées maîtresses développées par Jacques Noyer.*

b) *Afin de mieux cerner ses idées, réponds aux questions en reprenant ses propos :*

1- Le fait d'être chrétien et pratiquant assure-t-il la vie éternelle ?

.....

2- La résurrection signifie-t-elle « reconstitution de la chair » ?

.....

3- La vie éternelle se construit-elle dès à présent ?

.....

4- Qu'est-ce que le ciel ?

.....

c) *Afin Jacques Noyer affirme que « ceux qui croient ont la chance de savoir dès maintenant ce qui sera révélé à tous le dernier jour ». Il illustre cette affirmation avec un exemple très concret. Peux-tu à ton tour donner un autre exemple qui nous permette de mieux saisir cette affirmation ?*

.....
.....
.....
.....

C.3) Approfondissement : qu'est-ce que la résurrection ?

a) Pâques et la résurrection est l'évènement fondateur de la vie chrétienne

En effet, ce que Jésus et les Ecritures avaient annoncé se révèle complètement, prend une autre signification à la lumière de la résurrection du Christ. Jésus est plus qu'un homme puisqu'il est ressuscité. La résurrection est un acte divin, cela confirme donc bien que Jésus est le fils de Dieu.

_____ est le moment où les chrétiens se rappellent la résurrection du Christ. C'est la fête religieuse la plus importante de l'année chrétienne.

_____ a lieu le 40^{ème} jour après Pâques, la montée de Jésus aux cieux est célébrée.

_____ (50^{ème} jour) rappelle le don de l'Esprit-Saint non seulement aux apôtres mais aussi aux hommes en général. Le don de L'Esprit marque le début de l'Eglise.

b) La résurrection de Jésus est le modèle

Le Fils de Dieu est venu nous révéler qui est Dieu et qui est l'homme. La résurrection de Jésus est le _____ « telle est la volonté de mon Père, que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour » Jn 6, 40. Ce qui est donc dit de la résurrection de Jésus s'applique aussi à notre propre résurrection, à ce que nous deviendrons dans l'après-mort. Jésus est le premier, mais c'est une invitation pour tous ceux qui le veulent.

c) Que deviendrons-nous ?

Nous avons vu que la résurrection était différente de la réincarnation. Ressusciter, ce n'est pas non plus vivre dans un Eden, un paradis avec une nature luxuriante. Ressusciter, c'est entrer en communion avec Dieu, c'est un état de plénitude dans l'amour de Dieu. La résurrection n'est pas la simple reproduction de notre vie d'ici-bas. Elle est différente comme le tournesol est différent de sa graine.

Mais imaginer la résurrection, c'est aussi difficile que de vouloir imaginer Dieu lui-même. C'est pourquoi, quand Paul parle de résurrection, il utilise des images et des paraboles (la graine doit mourir pour donner une plante). Il ne décrit pas le réel mais il le suggère. La résurrection est donc une re-création qui suit la mort mais vie d'avant et vie d'après sont différentes.

d) Le corps

Dans ses apparitions de Jésus ressuscité, Jésus n'est pas reconnu dans un premier temps. Son corps, transfiguré par le Saint-Esprit, ne connaît plus les limites du temps et de l'espace :

Et pourtant, Jésus est bien reconnu par ses disciples comme celui qu'ils ont suivi pendant sa vie terrestre :

**Jésus ressuscité apparaît donc avec un "corps autre"
mais pas avec "un autre corps" !**

Une petite histoire pour mieux comprendre :

Trois petites larves...

Trois petites larves vivaient au fond d'un étang. Elles étaient très heureuses et ne manquaient de rien : lumière tamisée, ambiance glauque, nourriture suffisante... Mais plus encore : leur entente était parfaite.

Et pourtant, une angoisse diminuait un peu leur bonheur : régulièrement une petite larve parmi leurs connaissances se mettait à changer de couleur, grimpait le long d'un roseau jusqu'à dépasser le miroir brillant de l'étang et ne revenait jamais !

Que pouvait-il bien se passer là-haut ? Un monstre les guettait-il ? Ou bien se désintégraient-elles dans le néant ?

Aussi s'étaient-elles promis que si cela arrivait à l'une d'elles, elle reviendrait faire un signe, envoyer un message, pour que les autres comprennent enfin ce qui se passait là-haut.

Et voilà qu'un beau jour, une d'entre elles commença à changer de couleur et malgré tous ses efforts, se sentit irrésistiblement attirée vers le sommet du roseau.

- *Rappelle-toi notre promesse !, lui crièrent ses amies, et elle de répondre :*
- *Je sais ! Je vous enverrai un message.*

Arrivée au sommet du roseau, la petite larve fut prise d'un long et profond sommeil. Et quel ne fit pas son étonnement à son réveil : elle avait subi d'étonnantes transformations : elle avait maintenant de longues et fines pattes, une longue queue et –merveille ! – des ailes diaphanes. Et le monde qui l'entourait était splendide : soleil, nuages, arbres, fleurs, papillons... !

Pleine de joie, elle s'élança dans le ciel, le soleil lui fit un clin d'œil et une petite rainette lui lança un :

- *Bonjour, dame libellule !*

Mais aussitôt, elle pensa à ses amies et se rappela sa promesse. Mais comment leur décrire toutes ces merveilles et les faire venir jusqu'à cet endroit magique ! Et, de toutes ses forces, elle se lança tête première sur la surface de l'eau, créant cercles et remous.

Au fond de l'étang, les petites larves se réconfortent l'une l'autre, elles scrutent la surface de l'eau et se disent :

- *Quelle drôle de journée ! Tu as vu ces cercles, ces remous... et pourtant aucune goutte de pluie ne tombe !*

Notre libellule, voyant que ses amies ne réagissent pas, cueille des brassées de pétales et les lance sur l'étang.

- *Décidément, c'est une drôle de journée, se disent les larves : l'étang se couvre de feuilles et pourtant ce n'est pas l'automne !*

Pour un troisième essai, la libellule cueille des graines et les lance à la surface de l'eau ; celles-ci s'enfoncent et tombent devant les yeux éblouis de ses amies.

- *C'est le comble, disent celles-ci. Voilà qu'il pleut des graines dures et dorées... ! On aura tout vu !*

Mais pas une seconde, elles ne pensent que c'est leur amie qui fait tout cela.

Alors notre libellule prend conscience que, même si elle pouvait redescendre au fond de l'étang pour montrer ses transformations à ses amies, celles-ci ne pourraient jamais s'imaginer qui est ce bel insecte, cette créature merveilleuse.

Elle est devenue bien trop différente de la petite larve qu'elle était ! Ses amies ne pourraient jamais comprendre cette merveilleuse transformation par laquelle elle est passée en quittant le monde de l'étang pour le monde de la lumière... !

D'après W.D. CAVERT

IV. Eclairage culturel

A) La perspective des expériences de mort « incomplètes »⁴, Florent Varak.

Beaucoup de films et de romans prennent comme hypothèse de départ pour leur scénario, que les morts peuvent rester encore sur terre après leur décès, avant de partir vers un ailleurs inconnu. C'est l'occasion pour ces morts de régler des comptes, de s'améliorer en vue d'un jugement, de prévenir leurs proches d'un danger... Certains croient en ces choses et pour eux, certaines manifestations physiques dans leurs maisons sont dues à la présence de parents décédés. Certaines personnes hospitalisées disent aussi avoir vécu des expériences de mort incomplète, avant de revenir à la vie. Elles voyaient de la lumière au bout d'un tunnel ou disaient avoir quitté leur corps et vu distinctement les lieux et les gens autour d'elles. Est-ce que cela peut nous indiquer un début de réalité ?

Avoir l'impression de quitter son corps n'est pas le propre d'une « mort incomplète ». Sous LSD, ou encore dans certaines expériences de yoga, ou tout bonnement lors d'opérations médicales normales, plusieurs ont témoigné vivre la même expérience. Les médecins expliquent très bien ces phénomènes: pour une raison ou une autre, le cerveau, en manque d'oxygène ou sous l'effet de substances, a des hallucinations de ce type. Nous ne pouvons donc pas nous baser là-dessus pour essayer de savoir ce qui se passe une fois qu'on est mort.

Souvent, les personnes qui ont l'impression qu'un de leur proche est encore là, bien que disparu, n'ont pas encore fait le deuil de cet être cher. Une fois qu'elles ont accepté son départ, les « manifestations » s'arrêtent. Des phénomènes de nature surnaturelle peuvent aussi parfois être à l'origine de « manifestations », mais il est très douteux que les disparus soient vraiment à leur origine. Et ce n'est pas ici le propos de savoir si on peut ou non communiquer avec les morts. Disons qu'au mieux cela pourrait aller dans le sens que l'existence continue après la mort...

1. Pour quelles raisons ces morts seraient-ils « en suspens » ?

.....
.....

2. Peut-on expliquer scientifiquement les visions de ceux qui ont connu des expériences de mort rapprochée ?

.....
.....
.....

3. Donne deux explications concernant les visions que certaines personnes ont de proches disparus ?

.....
.....
.....

⁴ Quelques mots de vocabulaire :

- L.S.D. : sigle du mot allemand Lysergsäureäthylamid; « acide lysergique diéthylamide » : substance hallucinogène.
- Hallucinogène : qui provoque des hallucinations.
- Hallucination : perception de faits, d'objets qui n'existent pas, de sensations en l'absence de tout stimulus extérieur .

B) Les voyages en zones frontières ou les NDE

Les témoignages et les études continuent de s'accumuler sur les « NDE », ces « états proches de la mort » vécus par certains rescapés. Le mystère, lui, reste entier

C'est l'histoire vraie d'un garagiste prospère qui sort un jour d'un long coma... et clame sa déception d'être revenu sur terre. Totale incompréhension des siens. « Enfin, Marc, nous qui t'attendions... » Mais Marc n'est plus le même. Il dit que là-bas, c'était magnifique, rempli d'amour partagé, indescriptible et inconditionnel. « Où, là-bas ? » veut savoir son entourage. Le garagiste n'a pas de réponse : son visage est empreint d'une solennité paisible, pleine de nostalgie. Il répète que mourir, au fond, ce n'est pas si terrible. Qu'au contraire, on y vit des choses merveilleuses, chaudes et tendres, dans un « commencement rayonnant ». Bien sûr, ses proches le trouvent un peu ridicule. Puis franchement antipathique, car Marc s'obstine. Il raconte qu'au moment de son accident, séparé de quelques mètres de son corps physique, il percevait clairement, sans panique ni chagrin, les gars du Samu s'activant sur lui ; qu'il a ensuite emprunté un tunnel (un pont ? un portail ?) à l'issue duquel l'attendaient des amis déjà décédés. Puis il y eut une clarté d'amour absolu, et la révision quasi cinématographique des événements de son existence. Et, finalement, son retour au corps, assez contrariant... Sa famille n'est pas au bout de ses peines, Marc prône désormais des valeurs neuves, il jette tout son

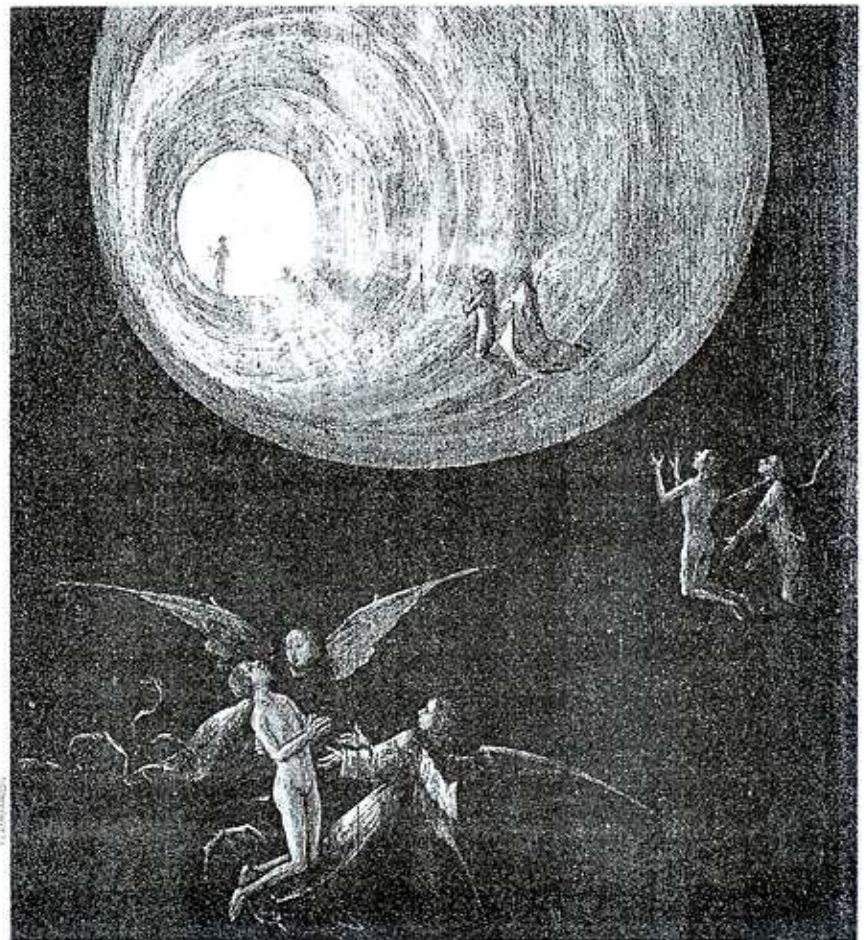
ancien fatras par-dessus bord : au diable la gloire, le pouvoir et l'argent. Ses préoccupations de réussite sociale s'effacent au profit d'une solidarité entre tous. D'ailleurs, il veut changer de travail. « Mais enfin, tu plaisantes ! » s'indigne son épouse. Le garagiste s'entête. Lui qui n'a pas dépassé l'école primaire, s'entiche de physique quantique. « C'est que là-bas, insiste-t-il, dansaient ces petites particules... » Complètement martelé ? Quinze ans plus tard, il enseignait la physique à l'université...

Que chacun se rassure, l'homme n'est pas un malade mental. Comme de nombreuses personnes avant lui, qui, toutes, ont toutes frôlé la mort à la suite d'un arrêt cardiaque, d'une anesthésie,

d'une catastrophe, de tentatives de suicide ou d'assassinat (en fait, n'importe quelle circonstance traumatisante), il a rapporté ce que les spécialistes ont convenu d'appeler une « NDE » (Near Death Experiment) ou « expérience de mort imminente ». depuis que le psychiatre américain Raymond Moody a décrit le phénomène en 1977.

Mal connues, mal expliquées, ces expériences au seuil de la mort n'ont pas fini de soulever un débat dans lequel science et religion s'affrontent. Des médecins ont cru y déceler des causes physiologiques (une hyperactivité du cerveau, une concentration anormalement élevée d'oxygène ou de dioxyde de carbone dans le sang, des sécrétions neuro-hormonales). D'autres savants y voient des motifs purement psychologiques (la projection de divers désirs, le déni d'une réalité pénible — la mort —, une protection contre la douleur, une

Les témoignages de NDE ne datent pas d'hier. Vers 1500, Jérôme Bosch illustre déjà la traversée du tunnel vers la lumière.





Encore une « vision de l'au-delà » de Jérôme Bosch : un détail de *l'Enfer*...

••• réactivation des sensations de la naissance)... ou les deux raisons conjointement. En fait, dans le monde, des milliers de cas ont été analysés. Ils démontrent d'abord que le processus, affectant à tout âge aussi bien des athées que des croyants, ne subit aucune influence socioculturelle (tout au plus, les descriptions des récits diffèrent légèrement : un enfant juif ou protestant ne « rencontrera » jamais la Vierge Marie, par exemple). Le seul point commun aux témoins ne transparaît donc pas dans leurs antécédents, mais bien dans leurs convalescences : tous les « expérimentés », comme on les appelle, relèvent le désir d'une gestion du temps plus sereine, la disparition de la peur de mourir, la diminution de l'attrait pour les biens matériels et la compétition, l'augmentation de la valeur intrinsèque de la vie.

Inquiétante étrangeté

Mais aussi, ils font état de difficultés relationnelles avec leurs proches. Hôtes éphémères d'un monde plus élément, beaucoup de victimes réanimées avec succès ne sont pas toujours reconnaissantes de retrouver leur entourage. C'est notamment pour aplanir ces difficultés avec les conjoints qu'un groupe d'entraide a vu le jour en Belgique, en 1988. Branche belge d'IANDS (association internationale pour l'étude des états proches de la mort), l'organisation avait aussi pour objectif, à l'époque, de rendre le dossier moins sensible. « Bon nombre de mes patients n'avaient jamais osé parler de ça à personne. Ils étaient cependant parfaitement sincères : leur NDE avait été l'expérience la plus centrale de leur existence. Il fallait qu'ils sachent qu'ils n'étaient ni seuls,

ni fous », raconte la présidente d'IANDS, le Dr Marie Haumont. En un peu plus de dix ans, l'association a recueilli, à l'issue de réunions et de conférences qui faisaient salle comble dans le pays, les témoignages de plus de 300 « expérimentés » belges. Dont quelques impostures, vite déjouées : des récits de type « psychiatrique », hallucinés, ne collant pas du tout au schéma universel des NDE, ou alors clairement induits par des lectures sur le sujet. En revanche, les dépositions authentiques ont permis aux responsables de souli-

« La pensée que la mort réserve peut-être quelque chose d'extraordinaire, au lieu des habituels tourments annoncés, répond sans doute à un besoin humain viscéral. »

gner, dans l'expression des narrations, quelques curieuses divergences... selon les Communautés. Ainsi en Flandre, le contact avec la fameuse « lumière irradiante d'amour » est quasi systématiquement associé à l'apparition du Christ. Cette étiquette religieuse est, par contre, rarement présente dans les récits wallons. Enfin, les descriptions semblent beaucoup plus « intellectualisées » dans la capitale. La plupart des témoins définissent cette apparition comme étant « soit Dieu, soit un ange, soit l'Amour, soit une simple lumière ». Mus par un souci de nuance ? « On

dirait que la présence d'une université libre examinateur, à Bruxelles, oblige les gens à prendre davantage de distance », suggère Marie Haumont.

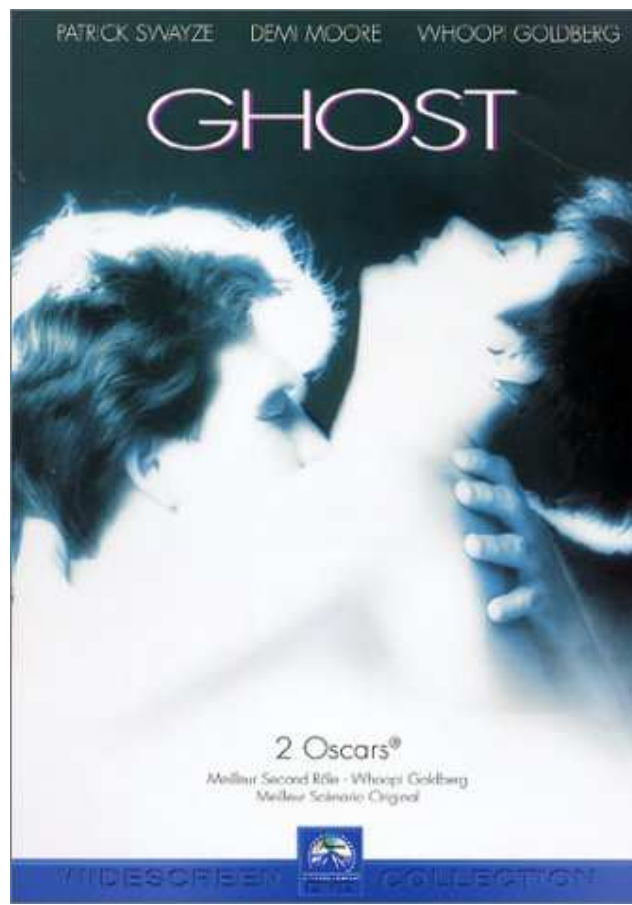
A la mort, à la vie

À l'ULB, justement, un mémoire défendu cet été a tenté de faire le point sur ces phénomènes, analyses de cas récents à l'appui — dont celui d'une femme de 38 ans, victime de trois NDE, à 5 ans (chute en montagne), à 12 ans (noyade) et à 23 ans (électrocution)... « La science n'a pas encore trouvé d'explication entièrement satisfaisante », avertit toutefois l'auteur de la recherche, Aline Pohl. Cela ne l'a pas empêchée de proposer une nouvelle hypothèse psychologique. « Lors de la confrontation au danger de mort, la personne serait soumise à des angoisses très importantes. Pour les gérer, elle serait obligée de régresser jusqu'à un stade pré-verbal. » Un fantasme originel, en somme, symbolisant le passage des pulsions de mort vers des pulsions de vie... « Dire que tout est seulement psychique, alors que pour ceux qui la vivent, une NDE est la réalité, est assez délicat. Ces gens luttent constamment contre la crainte de ne pas être crus. » Selon diverses estimations internationales, 5 % de la population adulte aurait vécu une telle expérience. Mais parmi eux, beaucoup tairaient cet épisode dérangeant...

Pourtant, la responsable d'IANDS Belgique l'affirme : en dix ans, un changement de mentalité s'est véritablement opéré. « Les scientifiques sont plus ouverts aux recherches. La pensée que la mort réserve peut-être quelque chose d'extraordinaire à chacun, au lieu des habituels tourments annoncés, répond sans doute à un besoin humain viscéral. » A tel point qu'IANDS, estimant aujourd'hui sa mission accomplie, met la clé sous le paillason (1). « Nous voulions surtout répondre à une demande de renseignements, à une époque où le sujet était tabou. A présent, les librairies et Internet regorgent d'informations sur ce thème. »

Curiosité morbide du public ? Ou hausse du nombre de NDE ? Certains observateurs le pensent. Après tout, les progrès des techniques médicales font que les infirmiers « récupèrent » de plus en plus souvent des traumatisés, à l'article de la mort... ● Valérie Colin
(1) Des informations peuvent néanmoins toujours être obtenues auprès de Marie Haumont, au (02) 644.10.88.

C) Analyse du film « Ghost »



Les extraits choisis

1) Sam meurt lors d'une agression à main armée. On voit alors son « double » sortir de l'enveloppe corporelle restée au sol : il est devenu fantôme ! Il regarde sa femme pleurer sur son corps et l'ambulance qui l'emporte.

On le retrouve à l'hôpital en compagnie d'un autre fantôme qui lui explique qu'il apprendra rapidement les trucs et ficelles de son nouvel état.

2) C'est dans une station de métro, aux côtés d'un autre fantôme, que Sam va faire réellement son apprentissage. Son compagnon lui montre comment traverser portes et murs et lui explique qu'en se concentrant vraiment, il peut encore arriver à déplacer des objets.

La tournure de la discussion permettra à Sam de comprendre que s'il se trouve là, c'est parce qu'il est mort de mort violente et donc de façon inattendue. Par conséquent, sa tâche sur Terre n'est pas achevée.

3) Sam arrive à communiquer avec sa femme par l'intermédiaire d'un médium. Il peut enfin lui reparler et lui exprimer tout son amour.

Le film s'achève alors par la mort de l'assassin de Sam. Dès que cet assassin meurt, il est emmené par des harpies hurlantes vers un autre monde. Sam a fini son travail sur Terre. Il est alors temps pour lui de quitter notre monde. Pour lui, point de harpies : c'est vers la lumière, la douce musique et la paix qu'il s'en va, avec ces dernières paroles : « C'est merveilleux. Tout l'amour que l'on a en soi, on l'emporte avec soi ! ».

Analyse du film

a) Selon le producteur du film, après la mort, trois cas de figure peuvent se présenter. Lesquels ? Comment présente-t-on l'accès à chacun de ces états ?

- 1)
- 2)
- 3)

b) Que signifie le mot « Ghost » ?

.....

c) Pourquoi certaines personnes du film restent-elles comme des fantômes alors que la plupart passent dans « un autre monde » ?

.....
.....
.....

d) A quel moment le héros de ce film pourra-t-il passer dans « l'autre monde » ?

.....
.....

e) Quels sont, dans le film, les caractéristiques de l'état fantomatique ? Quels en sont les avantages et les inconvénients ?

Avantages	Inconvénients

f) Toujours d'après les auteur de ce film, y a-t-il une communication possible entre les hommes et les fantômes ? Comment ?

.....
.....
.....

V. Comparaison / Confrontation

A) Réincarnation ≠ Résurrection

Voici une série de mots :

CHRETIENNES – FATALITE – FRUIT – HINDOUISME – UNIQUE – BOUDDHISME –
INFLUENCENT – COMBAT – ERREUR – AVANT GOUT – PENIBLE – ESPERENT –
CHOIX – BONNE – A L'ABRI – EN TOTALITE – ANEANTISSEMENT

En fonction de ce que nous avons appris au sujet de la réincarnation et de la résurrection, complète le tableau comparatif suivant en utilisant tous les mots proposés dans l'encadré ci-dessus.

REINCARNATION	RESURRECTION
Cette croyance vient de l'..... et du	Cette croyance est celle des religions
Nos actions portent du, c'est-à-dire qu'elles nos vies postérieures.	L'éternité se bâtit sur la vie que je mène. Les efforts sur terre ne disparaissent donc pas, mais sont un de la vie éternelle.
A bonne action, renaissance. A mauvaise action, renaissance	La résurrection est don de Dieu. Toute personne qui fait le d'aimer y a droit.
Il n'y a pas de choix possible.	Notre être se retrouve sous le regard de Dieu.
La mort est l'..... d'une personne : de l'âme et du corps, rien ne passe d'une vie à la suivante.	L'idée de la résurrection appelle l'homme à mener un contre le mal sous toutes ses formes.
L'idée de la réincarnation peut encourager à la résignation et appeler la	Ma vie est et se prolonge après la mort. Il ne me sera pas donné d'autre chance.
Cette croyance permet l'..... et donne une nouvelle chance : la vie n'a plus d'enjeu définitif puisqu'elle peut recommencer.	Les croyants ressusciter à la vie éternelle.
L'idéal est d'être de toute réincarnation au moment de la mort.	

B) Film : « Au-delà de nos rêves », 1998.

Questions :

1. Quelle est la représentation de l'au-delà ?

.....
.....
.....
.....

2. Quelle est la représentation du paradis ?

.....
.....
.....
.....

3. Comment développe-t-on le concept d'âme sœur ?

.....
.....
.....
.....

4. Comment se passe l'arrivée aux enfers ?

.....
.....
.....
.....

5. Quelle est la représentation de l'enfer ?

.....
.....
.....
.....

C) Tableau comparatif

	Quelle est la proposition faite pour « après la mort » ?	Quelle en est la conséquence pour notre vie ?	Qu'en est-il du lien corps et âme ?	Notre vie influence-t-elle notre vie après la mort ?	Que font-ils avec le corps des défunts ?
Les hommes de la préhistoire					
Les Egyptiens					
Les philosophes grecs					
Les bouddhistes et hindouistes					
Les musulmans					
Les chrétiens					

A. Quelle conclusion peut-on tirer de ce tableau ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

B. Quelles pourraient être les réponses d'un athée à ces questions ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

C. Quelle est l'originalité du message chrétien ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

VI. Clôture du questionnement existentiel : partage et échanges de nos points de vue personnels

Nous allons ici reprendre le questionnement de départ et nous repositionner par rapport à nos réponses en début de parcours. Commence par y répondre sans revenir en arrière dans ton cours. Effectue ensuite une comparaison entre ta première idée, ta première impression et les réponses que tu viens de donner maintenant, réponses qui tiennent compte de tes découvertes faites lors de ce parcours et des idées qui t'ont interpellées. Y a-t-il eu une évolution ? Une confrontation ? Des nouvelles questions ?

- Il se passe quelque chose après la mort.
.....
.....
- Il m'arrive de me poser des questions sur se qu'il se passe après la mort.
.....
.....
- Penser que certains proches pourraient mourir me fait peur.
.....
.....
- Penser à ma propre mort me fait peur.
.....
.....
- Je pense qu'il peut y avoir une forme de communication avec les morts.
.....
.....
- L'idée de pouvoir me réincarner me plaît beaucoup.
.....
.....
- Il est plus facile d'accepter la mort d'un proche quand on pense qu'il y a quelque chose après.
.....
.....
- Les personnes qui ont vécu une expérience proche de la mort ont un aperçu de ce qu'il y a après la mort.
.....
.....
- J'espère que mes proches décédés veillent sur moi.
.....
.....
- Penser à Dieu peut aider à accepter la mort.
.....
.....
- Je me pose des questions sur l'incinération des morts.
.....
.....
- Je peux différencier Pâques, Ascension et Pentecôtes.
.....
.....

- J'imagine ce qu'est la résurrection

.....
.....

- J'espère que ce qui nous attend, c'est la résurrection.

.....
.....

- Je me pose une autre question au sujet de l'après mort.

.....
.....

Nous allons avoir maintenant l'occasion de partager nos réponses, de les confronter et de nous enrichir grâce aux questionnements et positionnements des autres de la classe.

